Guerre et économie depuis 1914

Introduction. Le XXème siècle a été celui des deux guerres mondiales qui ont vu se déchaîner une force de destruction inédite, au service de laquelle les économies de guerre ont été mobilisées. Mais elles ont également créé des richesses, pour certaines économies nationales, comme pour certaines entreprises et certains individus qui y ont eu beaucoup à gagner. On a même créé l'expression « profiteur de guerre ».

La guerre apparaît comme le moyen le plus immédiat d'imposer sa volonté, d'étendre son pouvoir et d'augmenter sa fortune. Dès lors elle entretient avec l'économie des relations anciennes. Chez certains peuples elle faisait même figure d'activité économique vitale majeure, nomades du désert razziant les agriculteurs sédentaires ou « barbares » à la recherche de butin et de terres. Ces motivations n'ont évidemment pas disparu, tant dans les conflits internationaux que dans les guerres civiles.

Les guerres qui se sont déroulées depuis 1914 se révèlent cependant si destructrices qu'elles pourraient être de moins en moins utilisées dans une forme de rationalité synonyme de progrès. Des régions entières du globe s'en détournent, en mettant en place des forums de sécurité collective et en valorisant le dialogue multilatéral ainsi que le *softpower*. Est-ce ainsi la fin du *hard power* comme source de puissance et de richesse ?

I. La guerre change de forme au cours du XXème siècle et renforce ses liens avec l'économie.

A. La guerre totale nécessite la mise en place d'économies de guerre.

La guerre totale mobilise la totalité des moyens disponibles au service de la victoire. Ainsi s'estompe la frontière entre front et arrière : le conflit se déroule sur les champs de bataille mais aussi dans les usines, les gares, les ministères, les salles de rédaction... C'est la première guerre mondiale qui mérite vraiment le titre de première guerre totale de l'histoire. Les états-majors attendent une guerre courte, persuadés de la brutalité et de l'intensité du conflit : non pas la guerre « fraîche et joyeuse », mais un nombre de morts terrifiant dès les premiers jours et l'épuisement rapide des stocks de munitions. Mais contre toute attente, elle dure et devient totale, puis mondiale par l'entrée en guerre des Etats-Unis. Pour fournir sur le long terme les armes du combat, la mobilisation économique se met en place. La seconde guerre mondiale accentue tous ces traits, comme en témoigne le succès du *Victory Program en 1942* aux Etats-Unis. Elle va aussi beaucoup plus loin dans ce qui apparaît comme le corollaire de la guerre totale, l'ampleur des massacres. Il est vrai que le « progrès » technique y contribue – bombardements aériens et découverte de l'arme atomique – ainsi que la radicalisation des idéologies – extermination des juifs en particulier. Les autres guerres du XXème siècle ne présentent pas la même ampleur malgré quelques points communs : l'ampleur des moyens utilisés (ainsi l'arme aérienne au Viêt-nam ou dans le Golfe) et la confusion entre le front et l'arrière – partout le nombre des victimes civiles est considérable.

© EduKlub SARL.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 7 pages.

B. **La guerre froide se déroule en partie sur le terrain économique.**
« Paix impossible, guerre improbable ». La formule de Raymond Aron pour définir la guerre froide prend acte de l'apparition de l'arme atomique dont l'utilisation paraît suicidaire. C'est « l'équilibre de la terreur ». Cet équilibre se met en place en 1949, quand l'URSS se dote de cette bombe après les Etats-Unis qui la possèdent depuis 1945. Il commence réellement à fonctionner en 1957, après le lancement du Spoutnik et est entérinée par les accords SALT 1 et 2. Ni paix, ni guerre, la guerre froide débouche sur un affrontement qui prend toutes les formes possibles sauf le combat direct entre les deux Grands : idéologique, diplomatique, économique surtout. Encore faut-il noter que la guerre froide ne supprime pas tous les combats. Ils sont seulement relégués à la périphérie du monde, en Asie, en Amérique latine, au Proche-Orient. A la fin de la guerre froide, l'arme nucléaire ne perd pas son importance. Elle continue à rendre difficile l'affrontement direct entre les grandes puissances qui disposent d'un vaste arsenal. Mais la crainte augmente qu'elle ne se dissémine. L'arme atomique, autrefois gage paradoxal de paix, deviendrait alors le moyen de conflits destructeurs.

C. **La guerre technologique est inenvisageable sans puissance économique.**
La guerre totale et la guerre nucléaire conduisent toutes deux à mobiliser la science. C'est la troisième évolution majeure de l'époque. L'armement devient de plus en plus sophistiqué (l'évolution de l'aviation et de la marine le prouvent amplement). La technologie rend de nombreux services aux militaires : elle leur permet d'être mieux informés, augmente leur puissance de destruction (par exemple dans le cas de l'arme atomique), rend plus précis les bombardements grâce aux « armes intelligentes », renforce la protection des combattants (il s'agit de diminuer le nombre de morts afin de ne pas alarmer l'opinion, mais aussi de préserver des soldats d'élite dont la formation coûte cher). Face à ces défis, les industries de défense connaissent un fort mouvement de concentration et forment dans les cas les plus typiques (Etats-Unis, URSS) un « complexe militaro-industriel ». Certaines innovations ont des retombées au civil : la firme américaine Raytheon perfectionne le radar mis au point par les Britanniques pendant la seconde guerre mondiale ; ses recherches débouchent sur la découverte fortuite du four à micro-ondes en 1947. Toujours en 1947, elle fabrique le premier transistor commercialisé. L'année suivante, elle invente un système qui dirige les missiles vers leurs cibles. Ces compétences lui permettent de concevoir les systèmes de guidage de la NASA, en particulier lors de l'alunissage de 1969. En 1976 elle lance les missiles Patriot qui interceptent avions et fusées ennemis.

© EduKlub SARL.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 7 pages.